

Samedi 27 juillet 2019

Discours inaugural de la Grange-Musée Pierre ANDRÈS (Villesèque, Lot)

par Eric Baustert ¹

Au nom de notre Association, je tiens à remercier vivement pour leur présence ou leur soutien, MM les Maires de Villesèque et de Saint Pantaléon, Mme Faubert, adjointe à la mairie de Cahors, en charge des Affaires Culturelles, M Gilles Chevriau, éditeur, MM les responsables de l'agence du Crédit Agricole de Cahors et, enfin, Hélène et Laurent Guillaut, ce dernier ayant joué comme conservateur du musée de Cahors dans le lancement de Pierre Andrès le même rôle qu'Apollo 11 dans le premier alunissage.

Et déjà, je vois se dessiner sur le visage de certains d'entre vous une interrogation : pourquoi un vice-président prend-il la parole alors qu'à ses côtés se trouve la Présidente, Marie Ange de Chevigny Andrès ?

Cette question honore ceux et celles qui se la posent, car elle me permet de souligner un fait jusqu'ici passé sous silence : l'attachement de Marie Ange et de Gilles, voire l'idée presque obsessionnelle que la renommée de Pierre Andrès (expositions, livre etc.), ne profite qu'à lui et lui seul et que sa famille n'en tire aucun profit, moral ou matériel. Ce démarquage est tout à leur honneur et je tenais à le souligner. A cet instant, d'ailleurs, je pense à une marque de voiture et, pour être explicite, je dirai de façon lapidaire que la famille Andrès n'est pas la famille Picasso.

Voilà pourquoi, Marie Ange m'a demandé de dire quelques mots à sa place et voilà pourquoi je vais tenter de m'acquitter de cette tâche avec son charme et son élégance habituels. A vous donc d'imaginer cette situation : je le sais, ça ne sera pas facile mais, svp, faites un effort...

Voyons ce qui a été réalisé en quelques années seulement : création de l'Association, d'un site internet, publication d'un livre sur Pierre Andrès et, pour cela, recherche d'un écrivain sachant écrire (ce n'est pas toujours le cas...) en l'occurrence Colette Chantraine-Zachariou qui allie à sa facilité de plume la connaissance de Pierre Andrès, recherche d'un « préfacier », en l'espèce Philippe Agid qui, comme ancien directeur adjoint de l'opéra national de Paris, excusez du peu, confère ainsi à Pierre Andrès une crédibilité et une notoriété qui l'aurait fait sourire, expositions à La Villette, à Winterthur en Suisse, à Wolfsburg en Allemagne etc., démontages, transports depuis Pont Salomon, remontages de multiples machines, création de cet espace et là, Mesdames et Messieurs, je me tourne vers Gilles, tout- cela- sans- cesser- de - poser- des- aiguilles. Comme le disait un général saluant le succès d'une opération : « Faut'l'faire ».

Nous voici donc au terme d'une aventure qui, sachez le, a parfois été marquée par des interrogations, des hésitations et des incertitudes devant la tâche à accomplir.

Et au moment où je prononce ces mots, résonnent dans ma tête des passages de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz que certains de ses contemporains trouvaient, voyez la coïncidence, très « singulière » et que surgissent aussi les paroles d'une chanson de Gilbert Bécaud « Et maintenant..... Que vais-je faire ? »

¹ Eric Baustert est l'un des deux vice-présidents de l'Association

Monsieur le Maire, faisons un rêve. !

Et si, rebondissant sur cette inauguration, était créé dans votre commune ou votre canton le 1^{er} Festival de « L'Art Singulier»?

J'entends dans vos villages, déversés à pleins décibels, des passages de cette *Symphonie Fantastique*, des chansons de Steve Waring, je vois exposées dans les mairies, écoles, salles des fêtes, magasins, locaux administratifs divers, les toiles, photos et sculptures oniriques, étranges, psychédélics, bref singulières de Michel Zachariou, Christian Verdun, Jean Maurice et Anne Sylvain, Jean Maureille et d'autres artistes. J'aperçois accrochées ici et là; les œuvres "fly toxées" de Jean Gab. Tabaraud, j'imagine des spectacles de rue montés par notre ami l'acteur Francisco Garcia qui se trouve dans cette salle. Parmi tous les festivals français, entre celui des « Vieilles Charrues », de la « Paille », du « Bruit », ce festival ferait assurément bonne figure. Il y a là, Monsieur le Maire, une place à prendre.

Est-ce que je divague ? Je vous laisse réfléchir.....

En conclusion, comme on n'est jamais mieux servi que par les autres, j'emprunterai au discours d'un excellent chef d'Etat, cette phrase qui résume parfaitement l'aventure de notre Association, je cite :

Mesdames et Messieurs, vous l'avez compris, voilà quelques années nous étions au bord du gouffre mais grâce à votre soutien et votre amitié, nous avons fait un grand pas en avant.

Soyez- en remerciés."